

grands, N. T. C. F. dans ce temps de calamité ; et si Dieu n'en a pitié, ils seront encore plus grands dans quelque temps. A cette fin, Nous désirons qu'il se fasse dans les diverses Eglises de cette Ville, des quêtes pour le soulagement des malheureux, aussi souvent qu'on le jugera nécessaire, et dans la ville même, afin que l'on se prépare d'avance à soulager efficacement les pauvres pendant la saison d'hiver qui pourrait bien être cette année plus rigoureuse qu'à l'ordinaire, à cause de la grande misère que la calamité régnante va nécessairement produire.

4<sup>o</sup> Enfin mettez vous sous la protection de Marie : et priez la de vouloir bien préserver cette ville et tout ce diocèse du fléau redoutable qui nous menace. Que chacun de Nous, en suivant les règles de la prudence, et en consultant son directeur, fasse à cette auguste Patronne, les promesses qu'il jugera devoir lui être plus agréables, pour mettre sa famille à l'abri de la contagion.

Pour Nous, qui sommes le père des Communautés, et de tous les fidèles confiés à nos soins, Nous renouvelons ici publiquement et solennellement le vœu que Nous avons fait dans l'intérieur de notre cœur, pour préserver de tant de malheurs la grande famille que Nous a donnée le Seigneur, et qui est si chère à notre cœur.

“ O Divine Marie, je me prosterne humblement  
 “ à vos pieds, pour vous protester, dans la sincè-  
 “ rité de mon ame, que je suis le dernier de vos  
 “ serviteurs ; et que je ne mérite pas même de  
 “ porter ce glorieux nom, vous ayant été jus-  
 “ qu'ici si peu fidèle ; et n'ayant jamais rien fait  
 “ qui fût digne de vous.

“ Toutefois reconnaissant que vous êtes une  
 “ mère pleine de bonté ; et que vous aimez à faire  
 “ du bien à ceux qui sont les plus pauvres et les  
 “ plus misérables, je vous conjure, avec toute la  
 “ confiance que m'inspire la pensée de votre cœur